

***barbūtus** barbu.

I.1. Humains :

Fr. *barbu* adj. (f. *-ue*) « qui a de la barbe, qui porte la barbe » (env. 1175—1565, GdfC ; TL ; FetR 685 ; DMF ; dp. Est 1549), afrpr. *barbuz* c.s. (GirRouss v. 7827 = AppelChrest 10), apr. *barbut* adj. (1193/1210, Rn = AppelChrest 83 ; Flamenca v. 1160)¹, Malm. *bârbou* Sciuss, verv. *bârbou* (f. *-bâwe*), liég. id. (f. *-bowe*), Bast. *bârbou* (f. *-ôûye*), Namur, nam. *baurbu*, Giv. « qui a une grande barbe », Ouestrwall. « barbu », LLouv. *barbu*, Flobecq *barb(ë)u*, Gondc. *b a r b ü* (f. *-ü z*), pic. *berbu* Jouanc, boul. *barbu* « qui porte toute sa barbe », Créq. *barbusse* adj. f. « barbue », Berck *bérbu* adj. « barbu », St-Pol *b a r b ü* (f. *-ü s*), Vimeu *b ę r b ü* (f. *-ü z*), AmiensN. *b a r b ü* (f. *-ü s*), AillyN. *barbu* (f. *-use*), Dém. *barbu* (f. *-usse*), Jers. Guern. hbret. *barbu*, SeudreS. *varvut*², Cum. *barbu*, Chassepierre *bârbu*, Pierrec. *b a r b ü* (f. *-ü*), Bourn. *b ę r b ü* (f. *-ü, -üž*), Travers *b ę r b ü* (f. *-ü z a*), Blon. *b a r b ü* (f. *-ü v a*), Valais *b a r b ü*, Entremont id. (f. *-by(w̃)a*), Conthey id. (f. *-b w a*), Nendaz id., Hérens *b a r b u (k)*, Evolène *barboùk*, Sierre *b a r b u (k)*, Savièse *b a r b u* (f. *-ú w a*), Lens *b a r b u p*, Montana *b a r b ę p* (f. *-b w a*), aost. *barbu* (f. *-uya*), HSav. *barbu*, Chamonix *barboua* adj. f., Cordon *b a r b w a*, Thones, Annecy *barbu* adj. (f. *-bwă*), Albanais *barbu* (f. *-bouà*), EntremontChartr. *barbú*, Montvalezan, Tignes *b a r b ü* (f. *-b w á*), Ruff. *b a r b ü*, Isère *barbi* DuraffGloss 1045, Drôme *b a r b i* (f. *-b y á*), Vaux *b a r b ú* (f. *-b w á*), stéph. *barbu* (f. *-e*), occit. *barbu* (f. *-udo*) (M ; M, Rivière), Germanasca *b a r b ü* (f. *-o*), Elva *barbu*, pr. « qui a beaucoup de barbe » Garcin 1823, Entraunes *b a r b ü* « barbu », Nice *barbut* (f. *-uda*), mars. *barbut* (f. *-udo*) A, Alès *barbu* (f. *-udo*), Rivel, Foix, Séronais *barbut*, Massat id. (f. *-uda*), Toulouse *barbut* G, castr. id. (f. *-udo*) « barbu ; qui a une forte barbe », aveyr. *borbút* (f. *-údo*) « barbu », *barbút*, Lozère *barbut* (f. *-udo*) EscGab, LLouvesc *barbut* (f. *-ua*), HLoire *barbud* « id. ; velu » Reichel, Pradelles *barbut* « barbu » (f. *-uda*), Saugues *b a r b y ü* (f. *-ú d a*), ChambonL. *b å r b ü*, Vinz. *b å r b ü* (f. *-ú d á*), St-Augustin *b a r b (y) ü* (f. *-ú d á*), hlim. *barbu* (f. *-udo*) Dhér, périg. *barbut* (f. *-udo*), Agen id. (f. *-údo*), St-Gaudens *barbud* (f. *-udo*), Aulus *barbut*, ErcéAriège *barbutch* (f. *-udo*), Aran *barbut* (f. *-uda*) « que té el pel de la barb llarg i espés », Bigorre *barbud* (f. *-a*) « barbu » Dupl, béarn. *barbút* (f. *-úde*) « qui a beaucoup de barbe », land. Labouh. *barbut* (f. *-ude*).

Comparaisons : Mfr. *barbu comme un bouc* loc. adj. « très barbu » (1477, DMF), narb. *barbut coumo un bouc* Mir, Vans *barbut coma un boc* F 101 ; frm. *barbu comme un sapeur* CellardR² s.v. sapeur, narb. *barbut coumo un sapur* Mir ; Cum. *barbu coume le juif errant*,

¹ Cf. *Poncía Barbuda* NP (Montpellier 12^e-13^e s., Fexer 102), ‘hier wohl nach dem BN des Vaters oder Ehemanns’.

² ‘Cet échange de v pour b n’est en Saintonge qu’une plaisanterie’.

narb. *barbut coumo l'Juif errant* ; narb. *barbut coumo un capucin* (tous Mir) ; Broye *b a r b ü k ə m ă ò n ə u y ə* « très peu barbu (litt. barbu comme une oie) ».

Locutions : Mfr. *enfance barbue* f. « état d'un vieillard tombé en enfance » BPériers, frm. « sottise de vieillards » Besch 1849. Frm. *Vénus barbue* loc. nom. f. « surnom sous lequel Vénus avait un temple à Rome et à Chypre ; surnom de la Fortune » (AcC 1838– Besch 1849).

Proverbe : Frm. *homme roux et femme barbuë, de cinquante pas les saluë (une pierre au poing)* « un homme roux et une femme à barbe sont des gens très dangereux » Cotgr 1611.

Conversions : Mfr. *barbu* m. « homme qui porte une barbe » (1360/1380, DMF) ; frm. « frère de l'ordre des Frères Barbus » (Trév 1743—TLF), « frère convers de l'ordre de Grammont et de Cîteaux » (AcC 1838—TLF) ; « statue de Bacchus qui représente ce dieu avec de la barbe » AcC 1838 ; *barbu* (f. *-ue*) « surnom que les Espagnols ont donné à diverses peuplades d'Amérique qui laissent croître leur barbe » (AcC 1838—Besch 1849) ; « personne qui a de la barbe ou beaucoup de barbe » (Lar 1867—TLF), Giv. *baurlu* « celui qui est fort barbu », Flobecq *barb(ë)u* « homme barbu », Berck *bérbu*, Vimeu *b ę r b ü*, AmiensN. *b a r b ü*, Jers. *barbu*, Savièse *b a r b u*, Nice *barbut* Pl, Pradelles id., ChambonL. *b à r b ü*. Pic. *barbu d Noyale* loc. nom. m. « (t. d'injure) personne mal rasée ». Mfr. *barbue* f. « femme à barbe » (env. 1519—1578, Frantext), AillyN. *barbuse* « femme barbue », Dém. *barbusse*.

Sens secondaires : Mfr. *barbu* adj. « (du sexe de la femme) qui porte des poils » (av. 1450, DMF). Malm. *bârbou* adj. « madré, expérimenté » Scius. Malm. *barbou* m. « barbon, madré, expérimenté », vi *barbou* (tous deux 1793), liég. vî *bârbou* « homme d'âge et d'expérience ». Castr. *barbut* adj. (f. *-budo*) « qui a le menton saillant » (> *barbu* M)³.

Argot *barbu* m. « roi de cartes » (1928, EsnaultArg ; 1935, ColinArg), frm. « roi de cœur dans un jeu de cartes disputé par séries de cinq donnes dont les règles diffèrent entre elles ; ce jeu lui-même » (1960, Chauveau ; Lar 1982). Frm. *barbu* m. « Père Fouettard (pour faire peur aux enfants) » (1959, DoillonArg), « Père Noël » Rob 1988, Centre *barbu* « croquemitaine »⁴, occit. *barbut* m. « moine bourru, spectre dont on effraie les enfants » M ; frm. *croire au barbu* loc. verb. « être très naïf » (1955, ColinArg ; Rob 1988). Occit. *barbudo* f. « loup-garou, moine bourru, fantôme » M. Frm. *barbu* m. « intégriste musulman » (1986—

³ Sens lié à celui de lang. *barbo* f. « menton ».

⁴ A distinguer d'af. *barbeu* m. « loup-garou » QFilles II, etc. (FEW 17, 570b, *WERWOLF) ; à mettre en rapport avec FEW 1, 298a, BAU et à compléter par TL 1, 838 ; Gdf 1, 581a ; Jers. *barbou* m. « croquemitaine » ; Jacques Berlioz, « Masques et croquemitaines. A propos de l'expression *faire barbo* au Moyen Age », Le Monde alpin et rhodanien 1982, 221-234. S'y manifeste l'influence de la famille de BARBA sur des formations très probablement d'origine onomatopéique.

1993, Bornéo 1 et 2 ; dp. RobPt 1993)⁵. Argot *barbu* m. « musicien d'orchestre classique » (1989, CaradecMots).

Argot *barbu* m. « toison pubienne de la femme » (dp. 1902, DoillonArg), « sexe de la femme » (1861, CellardR² ; 1892, Chautard ; dp. Bruant 1901 s. v. sexe)⁶, frm. id. (Rob 1988 ; TLF), Boissay, rouennais « sexe de la femme » ; *chercher dans le barbu* loc. verb. « faire l'amour » (1925, DoillonArg) ; *descendre au barbu* « pratiquer des caresses linguales sur la région vulvaire » Chautard 1931 ; *descente au barbu* loc. nom. f. « cunnilinctus » (SandryC 1957 ; CellardR²) ; *arborer un barbu poilu comme un tablier de sapeur* loc. verb. « posséder une toison pubienne très fournie » SandryC 1957.

Composé : Agn. *primbarbu* adj. « (d'un jeune homme) à qui la barbe commence à pousser » (env. 1170, TL).

Suffixés : [+ -ĀCEU] Béarn. *barbudàs* m. « (t. péjor.) très barbu ». — [+ -ĀRIU] Pic. *barbussieu* m. « barbu ; original, individu hors normes », Vimeu *b ę r b ü s y æ* « barbu »⁷. — [+ -?] Afr. *barbustin* m. « barbichu » (env. 1276, AdHaleFeuillD² v. 603⁸). Afrpr. *barbustel* m. « jeune barbu » (3^e q. 12^e s., GirRouss v. 2642)⁹.

Préfixés : [DIS- +] Mfr. *desbarbu* adj. « rasé » (mil. 16^e s., Gdf). — [IN- +] Mfr. *imbarbu* adj. « sans barbe, imberbe » (1396, DMF)¹⁰.

I.2. Flore :

Mfr. *barbu* adj. « (d'un pré) où l'herbe printanière pointe » (1503, MolinFaictz).

Mfr. *barbu* adj. « (racine) qui a un grand nombre de filaments déliés, chevelue » (1583, MeckingMorocosmie 3), frm. « (en parlant de végétaux) qui a des touffes de poils » (Wailly 1809—TLF), aveyr. *borbút* adj. (f. *-búdo*) « chevelu, qui a de petites racines ; qui a des filaments, des sépales divisés en minces lanières », *barbút*. Frm. *if barbu* loc. nom. m. « sorte d'if » Cotgr 1611.

⁵ Très probablement diffusé partir du français du Maghreb, cf. 'Implantés de longue date [en Tunisie], les «barbus», selon l'expression consacrée au Maghreb pour désigner les islamistes, semblent aujourd'hui sur la défensive' (Le Point 27.11.1989, Bornéo 2).

⁶ Ce sens anatomique est déjà impliqué par les jeux de mots d'une phrase mise dans la bouche d'une harengère à l'adresse d'une acheteuse, en 1644 : 'Nos alaises sont bonnes mais votre raie pue, Je pense qu'aussi bien fait votre barbue' RIFn 11, 205.

⁷ Avec pour radical la forme féminine de l'adjectif.

⁸ Explicable comme un croisement avec afr. *canebustin* m. AdHaleFeuillD² v. 191, cf. FEW 22/2, 123b et la note correspondante dans l'édition. Mais cela ne rend pas compte de la possibilité d'un rapport avec l'hapax du Girard de Roussillon, ni avec la glose latine, douteuse, *barbustinus homo qui fert barbam plenam prorisinis* (CGI 5, 592 ; ThesLL 2, 1748 ; DC 1, 573).

⁹ 'Vielleicht reimbedingte Umgestaltung von afr. *barbustin*' PfisterGirRouss 143.

¹⁰ Calque nettement antérieur à l'emprunt mfr. frm. *imberbe* adj. « sans barbe » (dp. 1497, DMF ; FEW 4, 567b, IMBERBIS).

Frm. *barbu* adj. « (d'une céréale) dont l'épi est hérissé de barbes » (1603, OldeSerres, Frantext ; Wailly 1809—TLF) ; *épi barbu* « épi qui a des barbes » (1753, Duhamel du Monceau, Expériences et réflexions sur la culture des terres faites pendant l'année 1752 ; Paris, 127 ; dp. Wailly 1809) ; *blé barbu* « sorte de blé dont l'épi porte des barbes » (1753, Duhamel du Monceau, Expériences et réflexions sur la culture des terres faites pendant l'année 1752 ; Paris, 127 ; dp. Wailly 1809), pic. *blé berbu* Jouanc, Vimeu *bl̥ b̥erb̥ü*, AmiensN. *bl̥ b̥arb̥ü*, norm. *blé-barbu* « froment cultivé, triticum sativum L., var. aristatum » JorFl, Québec *blé barbu* ALEC 772, Cum. *blé barbu* « blé barbu », Blon. *b a r b ũ* adj. « (du blé) barbu », Genève *barbü* « (d'un épi) garni de barbes », CombeL. *bl̥ b̥ a r b ũ* « blé barbu, à arêtes longues » V 55, occit. *blad barbu* « blé à barbe » M, Vans *blat barbut* « blé dont l'épi a de la barbe » F 416. Frm. *froment barbu* loc. nom. m. « sorte de froment dont l'épi porte des barbes » (1752, Noël Pluche, Le spectacle de la nature ; Paris, 2, 294), Ruff. *f r o m ẽ b a r b ü* « esp. de froment ».V. aussi FEW 6/1, 391b, MARTIUS ; 15/1, 130ab, *BLĀD. Québec *orge barbue* loc.nom.f. « variété d'orge dont l'épi porte des barbes », *orge barbuse* ; d'où *barbue* f. ALEC 768, 769.

Frm. *barbu* adj. « (fam.) couvert de moisissures » (1832, Hugo, Frantext ; Lar 1867—TLF), Maréc. *b a r b ü* « moisi » ; Nendaz *b a r b ũ ə* adj. f. pl. « véreuses », Savièse *b a r b u* adj. « (fruit) véreux ». Savièse *b a r b u* m. « excrément moisi ».

V. aussi FEW 10, 13b, RACĒMUS.

Conversions :

Frm. *barbues* f. pl. « petites feuilles artificielles de forme allongée ; araignes » Lar 1897. Centre, LLouv. *barbu* m. « épi de blé carié », Sercq *b a r b ü* « barbe de l'orge », hbret. *b a r b ü* « épi qui dépasse » (ALBRAM 15 ; 15*).

Mfr. *barbue* f. « provin avec sa racine » (DuPinet 1562 ; Gdf ; Hu), frm. *barbuë* « marcotte, sarment avec sa racine, et toute autre sorte de plante qu'on tire avec ses racines, pour la transplanter » (Mon 1636—Land 1851 ; Voltaire, Rhlitt 28, 117), « chapon de vigne ou branche qu'on détache du cep pour en faire une bouture » ('dans le canton de Vaud' LiSuppl 1877—Rob), SR. *barbu(v)a* « provin avec sa racine, marcotte » Bridel, *b a r b ũ a* « jeune plant de vigne avec ses radicelles », Vaud *barbue* (rég., Bridel ; DSR), Côte *b a r b ũ a*, Blon. *b a r b ũ v a* « provin de deux ans, ayant des racines », Valais *barbue* « jeune plant de vigne avec ses radicelles » (rég., DSR), HSav. *barbua* « marcotte de vigne », *barboua*, Genève *b a r b ũ a*, *barbue* « provin avec ses racines » (rég.), Vaux *b a r b w á* « bouture de vigne avec ses racines », Dombes *b a r b w ā* « plant raciné » ALLy p 28, lyonn.

barbuè « m. jeune plant de vigne enraciné ; f. crossette de vigne »¹¹⁾, RhôneN. *b a r b w e f*. « plant raciné » ALLy p 10, id. pl. ibid. p 19, Villefr. id. ibid. p 27, *b a r b w a* sg. ibid. p 29, *b a r b w ā* ibid. p 30, LyonArr. id. (ibid. p 39, 41), *b a r b w a* ibid. p 42, Lyon *barbue* « jeune plant de vigne enraciné ; bouture que l'on plante dans le sable, dans une cave » (rég., GrCôte), RhôneS. *b a r b w ā* (ALLy p 50, 53), LoireSE. *b a r b w a* ibid. p 62, *b a r b ũ y a* ibid. p 66, LoireNE. *b a r b ü* ibid. p 21, LoireSO. *b ā r b w ā* ibid. p 48, *b ā r b w ā* ibid. p 56, *b q r b y a* ibid. p 55, Isère *b a r b w a* (ALJA p 65, 69), Crém. *bârbwâ* « jeune plant de vigne enraciné », VienneRhN. *b a r b w a* ALLy p 52, *b a r b w é* ibid. p 51, VienneRhS. *b a r b ü* ibid. p 63, *b a r b w a* ibid. p 65, occit. *barbudo* « marcotte de vigne » M, Gard *b a r b ũ d o* « plant raciné de vigne » ALLOr, *b q r b ũ d o* ibid. p 30.08, Alès *barbudo* « cep de vigne d'un an ayant poussé des racines », St-JeanG. *b a r b ũ d o* « provin », SalleSP. « plant de vigne », St-Hipp. *barbudo* « branche d'arbre mise en terre et qu'on transplante lorsqu'elle a poussé quelques racines » (1798), aveyr. *borbúdo* « chevelée, bouture de vigne qui a des racines », Aveyr. *b q r b ũ d o* « plant raciné de vigne » ALLOr p 12.32, *b a r b ũ d o* (ibid. p 12.33, 12.34), *b q r ß ũ d o* ALLOc p 12.02, Lozère *b a r b ũ d o* ALLOr p 48.03, Ardèche id. ALLOr p 07.01, HLoire *b a r b ũ d a* ALMC p 12, *b a r b y ũ d a* ibid. p 20, *b a r b w ā* ibid. p 2, PuyD. *barbüdà* « plant de vigne, barbue » Reichel, Vinz. *b ā r b ũ d ā* « tige de vigne coupée pour être replantée », Corrèze *b q r b ũ d ā* ALLOc p 19.01. St-JeanG. *f á y r e d e b a r b ũ d o s* loc. verb. « provigner ».

Valais *b a r b ü* m. « jeune plant de vigne avec ses radicelles, destiné à être replanté », *b a r b u*, Maréc. *b a r b ü*, Ardon *barbu*, Savièse *b a r b u* « provin de deux ans ayant des radicelles », Annecy *barbu* « jeune cep d'un ou deux ans » (rég.), Ain *b a r b ü* « bouture de vigne ayant déjà des racines » DuraffGloss 1052, Bresse « plant de vigne raciné » ALLy p 9, lyonn. *barbu* « jeune plant de vigne » TraLiLi 15, 168, LoireSO. *b a r b ü* « plant de vigne raciné » ALLy p 60, voir. *barbus* « provin, rejeton d'un cep de vigne », Isère *b a r b ü* « plant raciné de vigne » ALJA p 71, Drôme id. ALP, *b a r b i* « bouture de vigne ayant déjà des racines » (DuraffGloss 1052 ; ALJA p 86), mdauph. bdauph. *b a r b ũ* « plant de vigne qui a des radicelles, sarment conservé frais dans l'eau », Crévoux « plant de vigne raciné » RLiR 38, 353, Annonay *b a r b ü* ALLy 189 p 70, *b a r b u* pl. (ibid. p 71, 75).

¹¹ Forme issue du pluriel.

Conversion : Drôme *barb ü s á* v. « faire raciner un plant de vigne » DuraffGloss 1052. Conversion : Annonay *barb ü s á* m.pl. « plant raciné » ALLy p 75. Dérivé : [+ -ONE] Annonay *barb ü s ú* m. « plant raciné » ALLy 189 p 73.

ALLy 189 ; ALJA 890* ; ALP 645 ; ALLOr 825 ; ALLOc 725 ; ALMC 1237*.

Frm. *barbuë* f. « nielle sauvage » (1550, Guérout, RLiR 52, 515 ; Nic 1606—Land 1851), St-Lattier *barbu* « clématite » Dev 298, occit. *barbudo* « barbe-de-capucin, nigella damascena ; nielle des champs, nigella arvensis ; anémone des Alpes, anemone alpina » M, daupha. *barb w á* « anémone des Alpes », *barbua* BullDrôme 23, 483, Foix *barbudo* « anémone des Alpes ; bleuet », Lozère *barbudo* « anémone » EscGab, béarn. *barbude* « barbe-de-capucin ; nigelle ; champignon, hydnum erinaceum ». Avec croisement : (× *barbabou* « salsifis des prés ») Daupha. *barbabuto* f. « clématite » M, Les Mées *barbabuta* Honorat ; Vernet, Selonnet *barb ú t a*¹². Mdauph. *barb ú* m. « clématite ».

Alès *barbudo* f. « chicorée sauvage ». Doubs *berbu* m. « salsifis sauvage », *barbu* (tous deux BeauquierFl). Dérivé [+ -?] Thonon *barbuté* s. « salsifis des prés », *barbweté* (tous deux ConstFl 124).

Frm. *barbu* m. « nom vulgaire de la clavaire corail » Lar 1867. Orne *barb ü* m.pl. « centaurée jacée » ALN 380 p 56.

I. 3. Faune :

I.3.a. Animaux terrestres :

Apr. *barbut* adj. « (du bouc) qui a une barbiche » (av. 1205, PVidal 129 = Rn).

Frm. *barbu* adj. (f. -ue) « (d'un insecte) dont les cuisses antérieures, la tête ou la trompe, sont couverts de poils » Besch 1849, « se dit de la partie antérieure de la face des mammifères qui est garnie de poils, et des crins qui bordent les fanons des baleines » (Besch 1849—Lar 1982), ouestwall. *bârbu* « (tarin) portant une tache noire sous la gorge ».

Conversions : Frm. *barbu* m. « genre d'oiseaux qui ont à la base du bec des plumes très fines » (1760, Brisson, Ornithologie ; Paris ; 4, 91¹³) ; Boiste 1803—Besch 1849), « genre d'oiseaux grimpeurs qui habitent la zone torride, et qui vivent en société » (Land 1834—TLF), *barbus* pl. « groupe d'oiseaux renfermant les barbus proprement dits, les barbicans et les tamaties » Lar 1867. Nice *barbua* f. « barbu, esp. d'oiseau » Pl. Frm. *barbus* m. pl. « division de la famille des coléoptères carnassiers » (Besch 1849—Lar 1867). Argot *barbue* f. « plume d'oiseau pour écrire » (1836, EsnaultArg).

¹² Données à biffer FEW 21, 109a.

¹³ Cf. 'J'ai donné à ce genre le nom de *Barbu*, a cause des plumes roides et en forme de poils, dont la bâte du bec des especes de ce genre est garnie, et qui forment une espece de barbe'.

Ruff. *barbü* m. pl. « éruption de boutons qui apparaissent entre les dents des vaches et qui les empêchent de manger ».

St-Hipp. *barbudo* f. « petit ver velu qui ronge le fromage » (1798). Massiac *barbuda* f. « punaise ».

I.3.b. Poissons :

Frm. *barbu* adj. (f. -ue) « (d'un poisson) qui porte des barbillons ou filaments à la mâchoire inférieure » (Valm 1764, 232 s.v. bagre ; Besch 1849—Lar 1928), « (de certaines coquilles bivalves du genre arche) dont l'épiderme est couvert de pointes raides et dures » (1789, EncMVers 1, 92 ; Besch 1849).

Locutions : Frm. *morue barbue* loc. nom. f. « lingue » (1782, Duh, Massignon 514), Québec *barbue* f. « morue » GPFC, acad. (*m q r ü*) *barbü* « ogac, *Gadus ogac* », (*m q r ü*) *barbü z* (tous ALVocMarAcad 212), *morue barbue* (PoirierG ; ALEC 1425), *barbü*, *berbü*, *barbü š* (tous trois Massignon 514), SPM. *morue barbue* « esp. de poisson de mer non identifié ». V. aussi FEW 6/3, 202a, MÜLLUS.

Conversions : Fr. *barbue* f. « poisson de mer large et plat qui ressemble au turbot mais sans aiguillons, *Scophthalmus rhombus* » (4^e q. 13^e s.—mil. 15^e s. ; GdfC ; TL ; DMF ; ViandTaillNS 204 ; 1549, Goub ; dp. Est 1549)¹⁴, frm. « espèce de poisson anguilliforme, du genre donzelle » (Lar 1867—1897), MancheN. *barbue* « *Scophthalmus rhombus* » LepelleyCôtes, hag. *barbü* PTPN 22bis, 40, occit. *barbudo* « moineau de mer, pleuronectes passer » M, pr. *barbuda* « barbue » Joub 1, 159, Nice *barbua*, béarn. *barbude* « nom de divers poissons », landm. « barbue », Teste id. Joub 1, 158. Canada *barbue* f. « poisson de rivière, *Ictalurus punctatus* » (dp. 1693, PLQuéb 192-3)¹⁵, *barbus* (env. 1675, ibid.), *barbue de rivière* DulongCanad, Louis. *barbue* « channel catfish, blue catfish, blue channel catfish », *barbue à tête plate* « flathead catfish ». Louis. *la barbue du bon Dieu* loc. nom. f. « a very good or good-natured person, the 'essence' of goodness ».

Frm. *barbu* m. « espèce de chien de mer » (1788, Ray, Zoologie universelle et portative ; Paris, 69 ; Boiste 1803—1829), « poisson de mer » Wailly 1809, « nom vulgaire d'une espèce de squalé qui vit dans les mers du Sud, sur les côtes de l'Australie » Lar 1867, Triaize *barbu* « barbue, poisson ».

Dérivé : [+ -tin] Ré *barbutin* m. « surmulet » (1771—1776, Duh 1c 76 ; J.E. Bertrand, Traité des pêches et histoire des poissons ; Neuchâtel, 627).

I. 4. Objets :

Mfr. *barbu* adj. « (en parlant de flèche) pourvu de barbes ou d'arêtes (empêchant la flèche de sortir de la plaie) » (4^e q. 14^e s., DMF), « barbelé » (1517, GdfC). Québec, acad.

¹⁴ D'où bret. *barbuen* « barbue » Joub 1, 158.

¹⁵ D'où angl. Canada *barbue* (dp. 1793, DictCan).

barbu adj. « (fil de fer) barbelé » (ALEC 1011, 1012).

Frm. *lettres barbues* pl. « (terme de diplomatie) caractères du 13^e siècle surchargés de pointes ou de poils » (1755, Toustain/Tassin, Nouveau traité de diplomatie ; Paris, 2, 86 ; 1783, EncMA 2, 356 ; AcC 1838—TLF).

Conversions :

Frm. *barbu* m. « pneu de moto à poils de caoutchouc utilisé sur les circuits de compétition en cas de pluie » (1985, DoillonArg).

Frm. *barbue* f. « plume d'oie à écrire ; plume à écrire en général » (arg. 1836, EsnaultArg ; Lar 1867 ; Vill 1912 ; TLF). Bmanc. *barbü* f. « jeu de toupie où l'on remarque la toupie qui tourne le plus longtemps ».

I.5. Monde :

Mfr. *comete barbu* loc. nom. m. « comète dont la lueur blanche, qui en fait habituellement la queue, paraît dans la partie antérieure » (1506, MolinFaictz), frm. *comète barbue* loc. nom. f. (1557, Anselme Juliani, De l'art et jugement des songes et visions nocturnes ; Lyon, 'Des estoiles' ; 1585, Paré, Frantext ; Fur 1690—TLF) ; *estoil(l)e barbue* (1573, Baïf, Le premier livre des poèmes, éd. Demerson, 73 ; Marquis 1609 s.v. estoille).

Calv. *ž l e b a r b ü* loc. nom. f. « givre » ALN 567 p 45, *ž l e b a r b ü* ibid. p 49.

Conversion : Bmanc. *barbü* f. « gelée blanche ».

II. Emprunts.

II. 1. Emprunts de mlt./it. *barbuta*

1.a. Emprunts sémantiques :

Apr. *barbuda* f. « partie de l'armure protégeant le visage jusqu'au menton » (1^e m. 13^e s., Rn corrigé par Lv ; 1353, DocMillau 91, 92 ; Bonis = Lv ; fin 15^e s., Pans 5 = Lv) ; « masque » (fin 15^e s., Pans 5 ; 1502, Pans), pr. *barbudo* « masque, faux visage » (Garcin 1823 ; M), PugetTh. *barbüdo* « coiffe protectrice d'apiculteur ». Par métonymie : Afr. *barbues* f. pl. « hommes d'armes » (1352, DC 1, 574a ; Gay).

1.b. Emprunts totaux :

Mfr. *barbut(t)e* f. « casque couvrant la tête, la nuque et les joues, sans visière ni bavière » (env. 1400—1473, Gay ; DC 1, 574 ; Gdf ; DMF), frm. « (t. d'histoire) casque militaire » (AcC 1838—Lar 1960)¹⁶. Par métonymie : Mfr. frm. *barbutes* f. pl. « (t. d'histoire) hommes d'armes ayant pour casque une barbutte » (Dup 1573—Corn 1694 ; AcC 1838—Lar 1928)¹⁷.

¹⁶ Frm. *barbute* f. « petite baie de laurier » (Huls 1614—Ende 1681 ; encore AcC 1838) est une méprise, due au correspondant lt. *baccula* (Dup 1573—Nic 1606), interprété comme diminutif de lt. *bacca* « baie », au lieu de lt. *buccula* (Est 1549) « mentonnière du casque ».

¹⁷ Cf. it. *barbute* f.pl. « soldati armati di elmo con barbuta » (dp. 1363, LEI 4, 1325).

Mfr. *babutte* f. « grand capuchon sans queue, porté souvent par les hommes d’Eglise et pouvant couvrir le visage » (1479, CoquillartF 82 ; v. Roques TraLiLi 19, 146 pour le jeu de mots)¹⁸, *barbut(t)e* (1527—1575, Hu ; 1555, Goub ; Dup 1573—Mén 1694), « partie de bonnet » (Amiens 1530, DebrieMoyPic), frm. « capuchon religieux » (Lar 1897—1948).

Mfr. *barbut(t)e* f. « sorte de masque porté par les femmes » (1548—1559, Hu).

Mfr. frm. *barbut(t)e* f. « masque imposé aux lépreux » (1559—1568, Hu ; Gay), frm. « (t. d’histoire) id. » (Lar 1897—1948).

II. 2. Emprunts de l’espagnol *barbudo*.

2. a. Frm. *barbudos* m.pl. « surnom des Indiens Mayoruna qui portent une barbe artificielle faite d’innombrables aiguilles enfoncées dans le menton » (Alfred Métraux, Les Peaux-Rouges de l’Amérique du sud ; Paris 1954, 38).

2.b. Frm. *barbudos* m.pl. « combattants de la révolution cubaine de 1958 sous la direction de Fidel Castro » (dp. 1959, Revue politique et parlementaire 227, 262 ; Frantext).

L’adjectif lt. *BARBŪTUS « barbu », que l’on doit poser comme étymon des formes citées ci-dessus, n’est pas connu des textes latins ; il n’apparaît que dans une glose tardive : ‘hersutus capillutus barbustus’ (fin 8^e s./début 9^e s., CGIL 5, 207). Il est issu par changement de suffixe de l’adjectif lt. BARBĀTUS, de même sens, usuel depuis Plaute (cf. ThesLL 2, 1745). Ce remplacement du suffixe -ĀTUS par -ŪTUS est fréquent pour les adjectifs se référant au corps humain (cf. FEW 1, 247, n 7 ; MLRGr 2, 478 ; Malkiel TraLiLi 11, 180-4). Il doit être ancien, étant donné que *BARBŪTUS est continué dans la plupart des langues romanes : outre en gallo-roman (ci-dessus I), aroum. *bărbută* f. « filament chevelu du poireau ; tête de poireau » (Papahagi), it. *barbuto* adj. « barbu » (dp. env. 1308, LEI 4, 1322), sard. *barbudu* (ML 946), rhét. *barbü* (Dicz 2, 165), cat. *barbut* (f. -uda) (dp. 15^e s., DiccEtCat 1, 633 ; AlcM 2, 293), esp. *barbudo* (dp. env. 1330, Corom² 1, 504), port. *barbudo* (dp. 947, *baruudo*, Lorenzo).

Le développement sémantique a connu les mêmes évolutions en italien (cf. LEI 4, 1322-1326). Sous I. figurent les continuateurs héréditaires de *BARBŪTUS en domaine galloroman. Le paragraphe I.1. regroupe toutes les formes se référant à l’être humain, sous I.2. celles qui se rapportent à la flore, sous I.3. celles qui concernent la faune, animaux terrestres (I.3.a.) et poissons (I.3.b.), sous I.4. celles qui se réfèrent à des objets et, enfin, sous I.5. les données qui se rapportent aux réalités du monde.

Dans la partie II., ont été réunis les emprunts à mlt. *barbuta* « armure de tête » (Capua 1286, LEI 4, 1325 n 5 ; DC), it. id. (dp. env. 1340, LEI 4, 1325), mlt. « soldat équipé d’une

¹⁸ Cf. mlt. *barbuta* f. « capuchon sans queue des novices bénédictins » (2^e m. 14^e s., DC).

barbuta » (1345—1362, LEI 4, 1325 n 6 ; DC), it. id. (dp. env. 1358) sous II.1., et ceux à esp. *barbudo* m. sous II.2. Les premiers sont subdivisés en emprunts sémantiques (II.1.a.) et emprunts totaux (II.1.b.). Les emprunts à l'espagnol *barbudo* désignent, quant à eux, d'une part des Indiens d'Amérique du Sud (II.2.a.), d'autre part les partisans de Fidel Castro (II.2.b.).

ML 946 ; FEW 1, 244a ; LEI 4, 1322-6. — JAlletsgruber.